



**MOOREA** - Colloque au Criobe pendant une semaine

# L'homme et le requin, des pistes pour vivre ensemble

## ► En 3 points

■ Un colloque international sur "Les requins et les hommes, comment renforcer un partenariat ?" a débuté hier au Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement.

■ Une trentaine de scientifiques, gestionnaires, prestataires ou membre d'association interviendront dans le cadre d'un échange des connaissances sur cet animal.

■ L'objectif du colloque consiste à recueillir le maximum de données en vue d'une possible charte destinée à une meilleure gestion de l'espèce.

Discuter de la relation qui existe entre l'homme et le requin est le cœur d'un colloque qui se tient, depuis hier, à Opunohu. Une relation entre l'homme et le requin à travers l'écotourisme, le nourrissage, les observations, la pêche, mais aussi la crainte du requin, pour arriver à obtenir un "état des lieux" qui sera transmis aux décideurs politiques avec des points importants à prendre en compte pour la survie de l'espèce. Plusieurs organismes internationaux sont invités au colloque qui se déroulera toute la semaine au Criobe. Y participent des représentants d'organismes internationaux comme la commission pour le Pacifique Sud (CPS), le programme régional océanique pour l'environnement (Proe), le "Small Island Development" (SID)



Une trentaine de personnes des communautés scientifiques, de gestion et des prestations échangent des expériences et des connaissances sur l'emblématique requin.

représentées aux Nations Unies, La Direction de l'environnement de Polynésie française. "L'idée est de faire transiter des concepts importants en cas de mise en place d'une charte ou de réglementation par rapport aux activités dont les requins sont les acteurs", souligne Serge Planes directeur du Criobe. "Le requin est généralement en difficulté : la population de certaines espèces a été réduite de plus de 95 % (c'est le cas du "parata" que l'on trouve dans nos eaux), victime d'une pêche trop importante. Aujourd'hui pour le grand public, la vision du requin est plutôt

*négative, certains films ainsi que des écrits, ont une grande part de responsabilité sur l'image de l'espèce. Si cette image négative ne se ressent pas en Océanie où l'on constate plus un sentiment de respect de l'animal que de peur, ce n'est pas le cas dans la perception européenne."*

## Manuel de bonnes pratiques

Le directeur du centre de recherche explique que cette initiative s'inscrit dans une démarche qui permettra d'apporter un appui et de la matière pour que le monde politique ait les données en main pour agir. "Si le politique veut faire quelque chose pour la survie des requins, ce à quoi nous serions favorables, nous lui apporterons les éléments à prendre en compte, comme un manuel de bonne pratique dans la relation entre l'homme et le requin."

Quatre jours sont prévus pour échanger et recueillir de toutes les données, sur l'écotourisme, sur la conservation, avec la notion de sanctuaires, la relation entre homme et requin avec la perception historique et culturelle, et sur les activités de pêche et du feeding. En fin de colloque un compte rendu sera rédigé dont pourraient s'inspirer toutes les autorités qui souhaiteraient mettre en place des réglementations. ■

De notre correspondant  
Jeannot Rey



Gabriel Vianna (Australian institut marine science), Shelley Clarke (scientifique en Micronésie), Adam Barnett (université de Tasmanie) et Ian Campbell (Word Wide Fund).



Renforcer le partenariat entre l'homme et le requin, c'est l'objectif de ce colloque, qui a lieu au Criobe durant toute la semaine.

## PAROLE À

Serge Planes  
directeur du Criobe



"Ce colloque est parti du Criobe, à la suite des pratiques du feeding, des discussions sur les requins. Mais plutôt que de conserver cette réflexion dans un cadre local, nous avons décidé d'élargir cette discussion au Pacifique. Nous sommes dans un partage d'expériences et de connaissances à l'échelle du Pacifique."

Nicolas Burray  
Observatoire des requins en Polynésie



"Il est intéressant de pouvoir rencontrer de nombreux acteurs venus du Pacifique. Pour notre statut d'observatoire des requins de Polynésie, l'intérêt est de prendre des idées d'ailleurs pour pouvoir les mettre en pratique ici. C'est profitable pour la gestion et le contrôle de nos sites de plongée, pour approfondir la connaissance et pour développer la communication. Si la Polynésie est le plus grand sanctuaire au monde pour les requins, il n'en reste pas moins que les requins pélagiques sont en voie d'extinction."

Éric Clua  
chargé de mission recherches et technologie



"Cet atelier est financé par le Fond Pacifique, au service de l'osmose régionale, avec idée de développement économique. Nous avons ici un atelier qui va contribuer à cette coopération régionale sur la dimension économique. Sachant que l'économie peut se décliner sous divers axes, ici nous sommes sur l'axe écologie-environnement, avec plus spécifiquement cette idée que les requins sont des espèces emblématiques qui peuvent être le support d'une activité économique à part entière qui s'appelle l'écotourisme et qui peut ramener des financements substantiels. Nous avons le cas avec Palaos où l'économie basée sur les requins représente 10 % du produit intérieur brut. Ici, sans avoir de chiffres nous savons que cette économie est importante. Et l'État accompagne la Polynésie dans cette volonté de développer un axe économique basé sur cette espèce emblématique que sont les requins."